La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

18ème année - N° 3155 - Lundi 14 Mai 2018 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

Un retour triomphal pour Sambi



Sambi accueilli en grande pompe à l'aéroport Hahaya

DERNIÈRE MINUTE

Sambi convoqué à la gendarmerie

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Signature pour réhabilitation des routes Moroni-Foumbouni et Sima-Moya

Le gouvernement a procédé samedi dernier à la signature du contrat sur la réhabilitation de la route Moroni-Foumbouni à Ngazidja et Moroni Sima à Anjouan. Les travaux sont financés sur des fonds de l'Union Européenne et de la Banque Africaine de Développement.

Sur des fonds de l'Union Européenne et de la Banque Africaine de Développement, le gouvernement a procédé à la signature du contrat des travaux de réhabilitation de la route Moroni-Foumbouni et Sima-Moya à hauteur de 17 milliards de francs comoriens. D'une distance de 49 Km, la réhabilitation de la route Moroni-Foumbouni sera assurée par l'entreprise EIFAGE, une société française. Ca sera la même entreprise qui réalisera le tronçon de 27 Km de Sima-Moya. Le ministre des finances a annoncé que les travaux devraient commencer d'ici le mois de juillet au plus tard et ça sera de l'enrobé.

En parallèle, à travers ces fonds, le gouvernement compte construire deux marchés à Ngazidja dont un à Bangoi Hambou et un autre à Chnindini Mbadjini. Ces deux marchés seront bien équipés pour faciliter le commerce des femmes comoriennes. A Anjouan, le projet compte construire une salle multifonctionnelle.

Pour rappel, pour cette année 2018, l'Etat a prévu 8 projets de constructions de routes. Il y a les routes Hahaya-Galawa et Itsinkoudi-Mtsangadjou qui sont déjà en cours, Koimbani-Chomoni et Iconi-Moindzaza pour Ngazidja ; Dindri-Lingoni et Sima-Moya pour Anjouan et enfin Fomboni-Mirinigoni pour Mohéli. La cérémonie de signature s'est déroulée au palais présidentiel de Beit-Salam.

Mohamed Youssouf


signature des convention des travaux routiers

POLITIQUE

Bourhane Hamidou appelle à un fonds d'urgence pour l'emploi


Hamidou Bourhane ancien président de l'Assemblée national

L'ancien président de l'Assemblée Nationale de l'Union des Comores a fait samedi dernier sa rentrée politique deux ans après son échec aux dernières élections présidentielles. Le natif de Singani appelle à la mise en place d'un fonds d'urgence pour l'emploi.

Deux ans après son échec aux élections présidentielles de 2016, Bourhane Hamidou est enfin sorti de son silence. L'ancien président de l'Assemblée de l'Union s'est abstenu de se positionner sur l'échiquier politique actuel, mais il a décidé de se donner un moment d'observation avant d'exprimer sa position. « Le temps est venu de prendre nos responsabilités. Si les choses vont bien, on va applaudir. Et si elles vont mal, on va les critiquer », déclare Bourhane Hamidou.

Lors de son intervention, cet ancien ministre a appelé à la mise en place d'un fonds d'urgence pour l'emploi. Il a proposé le prélèvement d'1% sur certains produits pour aider les jeunes à mettre en place des projets. « Si aujourd'hui, on prenait 1% sur le riz, un autre dans le transport aérien et maritime et autres dans d'autres secteurs, on pourrait mobiliser des financements pour accompagner les jeunes. Car ce sont ces jeunes, l'avenir de notre pays », avance-t-il. Selon lui, son principal objectif est d'accompagner les jeunes à monter leur propre projet.

Dans un autre sujet d'actualité, il a appelé à des états généraux des partis politiques, la préservation de la paix et la stabilité dans le pays, mais aussi à la liberté d'expression. « Aujourd'hui, le citoyen doit avoir la liberté de dire ce qu'il en pense. Cette liberté n'existe plus. Et si ça n'existe plus, c'est un grand problème pour le pays », dit-il.

S'abstenant de réagir directement sur l'actualité politique du moment, le leader du parti Mim plaide pour la continuité de la tournante dans des meilleures conditions. « Depuis l'avènement de présidence la tournante, le pays a retrouvé une certaine stabilité institutionnelle et on veut que cette stabilité se pérennise », appelle cet ancien parlementaire. Bourhane Hamidou a appelé enfin à prendre en considération le rôle et la place de la femme dans les prises de décision.

Mohamed Youssouf

Numéros utiles

Police
Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie
Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration
Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport
Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :
Le Select 773 00 31

Port maritime
Moroni: 773 00 08
Moheli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux
Moroni:: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques
BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE
Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

BIC-COMORES
GROUPE BNP PARIBAS

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE CREDIT

Pour toute demande de crédit déposée par nos clients et prospects (Particuliers, Professionnels, Entreprises) bénéficiez d'un taux attractif de 9% *

Offre valable jusqu' au 30 juin 2018

Venez vite en profiter

Contactez dès maintenant nos Conseillers en agence ou aux numéros suivants:

BIC-Comores : - Moroni 773 02 43 ou 352 25 45 ou 352 27 06
- Anjouan : 771 01 71 ou 358 49 59

(*) sous réserve d'acceptation de votre dossier

POLITIQUE

Un retour triomphal pour Sambi

L'ancien président Ahmed Abdallah Mohamed Sambi est de retour après plusieurs mois passés à l'extérieur. Un retour triomphal pour le président d'honneur du parti Juwa qui a été accueilli par une dizaine de milliers de militants qui ont fait le déplacement de l'aéroport vers sa résidence privée où il a été rejoint par les ténors de l'opposition.

Ils étaient nombreux à faire le déplacement à l'aéroport Moroni Prince Said Ibrahim pour accueillir l'ancien rais, Ahmed Abdallah Mohamed Sambi qui signe son retour dans son pays mais aussi et surtout sur la scène politique, après plusieurs mois passés à l'extérieur. Certains ont même passé toute la nuit sur les parkings de l'aéroport pour ne pas rater l'arrivée de celui qui continue à fasciner, même au delà du Juwa, sa famille politique. Comme à l'image de Chababi, un jeune mécanicien qui a fait le déplacement avec certains de ses amis depuis Malouzini au sud de Moroni où il réside et tient son garage.

Dès le petit matin, le parking de l'aérogare des vols domestiques où se trouve le pavillon d'honneur a été noir du monde, des partisans et des sympathisants arborant des T-shirts et des pagnes en vert à l'effigie du président d'honneur du parti Juwa.

« Quand on m'a informé qu'on s'apprête à venir m'accueillir à l'aéroport prince Said Ibrahim, je me suis évidement demandé pourquoi cela, alors que ce n'est pas la première fois que je retourne après un séjour à l'extérieur. Cela ne veut pas dire que je ne sais pas la réponse. Si, je sais que c'est un message que vous voulez envoyer à ces gens là (le régime), pour leur dire que vous ne gobez pas leurs ruses, leurs mensonges et surtout leur façon de conduire les affaires de l'État », a-t-il lancé à la foule qui s'est massée jusqu'aux abords de sa résidence où l'ancien rais s'est adressé à ses nombreux partisans dont certains sont montés sur des arbres faute de place.

Orateur hors paire, le leader politico-réligieux a tenté d'expliquer, le pourquoi de sa longue absence dans le pays. « Si aujourd'hui j'ai fait un si long séjour à l'extérieur, c'est d'abord pour des obligations familiales. Car j'ai des enfants qui sont à l'extérieur et qui ont un droit dont ils n'ont pas joui quand j'étais à la tête de l'État. Le droit d'être au coté d'eux », s'est-il justifié.

« Mais soyez sûrs que de l'extérieur où je passe une partie de mon temps, je ne manque aucune occasion pour mieux représenter mon pays avec respect et dignité, si les circonstances l'exigent », a-t-il assuré.

Revigoré par cette démonstration de force, l'ancien chef de l'État se lâche, « quand on m'avait dit qu'on se prépare à m'accueillir en liesse, je n'avais pas dit oui ou non. Mais maintenant vous avez bien fait. Parce que vous m'offrez un argument pour me permettre de faire face à ceux-là et leur dire que le pays va de mal en pis ».

L'ancien chef de l'État qui aborde l'actualité politique du pays avec l'éloquence qu'on lui connaît. D'abord les assises nationales qu'il considère comme une « hérésie », la révision constitutionnelle, une prérogative du président de la République mais dont ce dernier devait justifier l'importance et la nécessité de cette révision.

Pour l'enquête sur la citoyenneté économique, une intimidation que le président d'honneur du parti Juwa dit n'en avoir cure. « Qu'est ce qu'on a pas dit. Qu'on m'attend de pied ferme. Qu'on me placera en résidence surveillée. Vous ne m'intimiderez point. Étant un être pieux, je sais que je partirai un jour de ce monde. Mais un bon musulman est celui qui prie pour qu'un jour, s'il meurt, qu'il meurt pour la bonne cause », a-t-il lancé.

L'ancien président de la République, initiateur du programme controversé de la citoyenneté économique dit être prêt à répondre à la justice, car il n'a rien à cacher dans cette affaire. « Certains disent que j'ai touché un pot de vin de 105 millions de dollars. Oh mon Dieu quel camion a pu transporter cette manne », a-t-il lancé sur un ton d'humour. Sambi appelle Azali à se concentrer sur les deux ans qui lui reste de son quinquennat au lieu de s'aventurer dans un « tripotage » de la constitution « parce que le 26 mai 2021, vous êtes appelé à céder le fauteuil à un originaire de Ndzouani ».

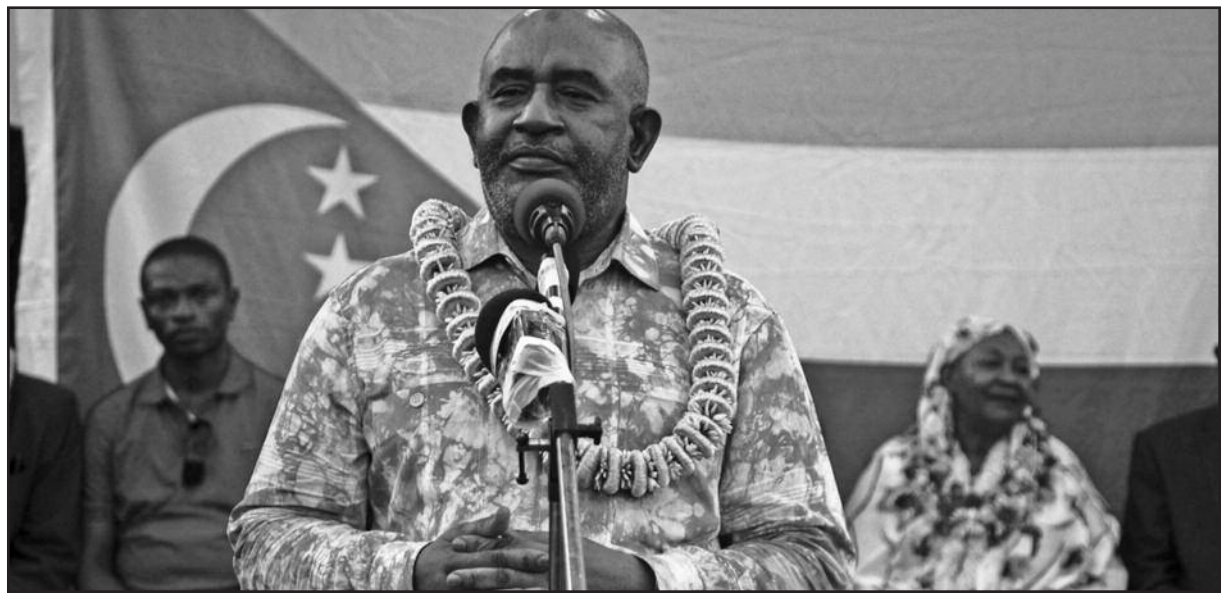
A noter qu'en dépit des spéculations sur les risques de débordement, aucun incident majeur n'a pas été signalé, l'armée étant massivement déployée pour sécuriser ce retour voulu populaire d'un leader politique dont le charisme n'a pas pris aucune ride.

Maoulida Mbaé

POLITIQUE

Azali Assoumani à la rencontre des forces vives d'Anjouan

Le président de la république a effectué une visite de deux jours à Anjouan. Il a reçu les préfets, les maires et les anciennes autorités politiques et autres cadres actuels entre autres. Azali Assoumani a honoré par la suite sa présence une cérémonie en hommage aux jeunes Cœlacanthes qui ont décroché la médaille de bronze en football aux derniers jeux des jeunes de l'Océan Indien à Djibouti.



Du jeudi au samedi matin, le président de la République Azali Assoumani a rencontré les forces vives de l'île d'Anjouan depuis le palais présidentiel de Dar Nour. Le chef de l'Etat a reçu les préfets, les anciennes autorités politiques et les cadres de l'île, une délégation des représentants des institutions de micro finance à savoir l'Union des Meck et les Sanduk, les maires mais aussi d'autres délégations venues des différentes localités de l'île. Les préfets d'Anjouan sont venus échanger avec le président sur la gestion administrative des préfectures et la politique qui vise à rapprocher l'administration des administrés. Ils ont manifesté leur volonté d'accompagner le chef de l'Etat dans son souhait de mettre en œuvre les recommandations des Assises nationales « parce que les Assises demandent le renforcement des prérogatives des préfectures ».

Après les préfets, les 20 maires d'Anjouan sont également venus rencontrer le chef de l'État pour manifester leur soutien aussi bien pour sa vision de l'émergence mais aussi pour l'organisation prochaine de l'élection référendaire. Quant aux anciens responsables politiques et aux cadres actuels de l'île, outre les assises, ils ont échangé de la nécessité de rassembler tous les acteurs politiques autour du chef de l'Etat pour réussir les prochaines échéances. Les dirigeants de l'Union des Meck et des Sanduk du pays ont profité de cette occasion pour formuler des doléances et être rassurés sur la volonté du président Azali Assoumani de toujours soutenir les institutions financières.

« La jeunesse, c'est ma priorité »

Au cours de son séjour, Azali Assoumani a honoré par sa présence une cérémonie en hommage aux jeunes Cœlacanthes qui ont décroché la médaille de bronze en football aux derniers jeux des jeunes de l'Océan Indien à Djibouti. L'événement a regroupé au stade de Hombo en fin de l'après-midi de ce vendredi dernier plus de 500 jeunes sportifs, des dirigeants de clubs et de la fédération de football des Comores ainsi que plusieurs amateurs de sports. Avant de remettre plusieurs équipements sportifs aux équipes de D1, D2, D3 et aux clubs des femmes footballeuses et des projecteurs pour le stade, Azali Assoumani a réitéré son engagement à accompagner le développement du sport national.

Mohamed Youssouf

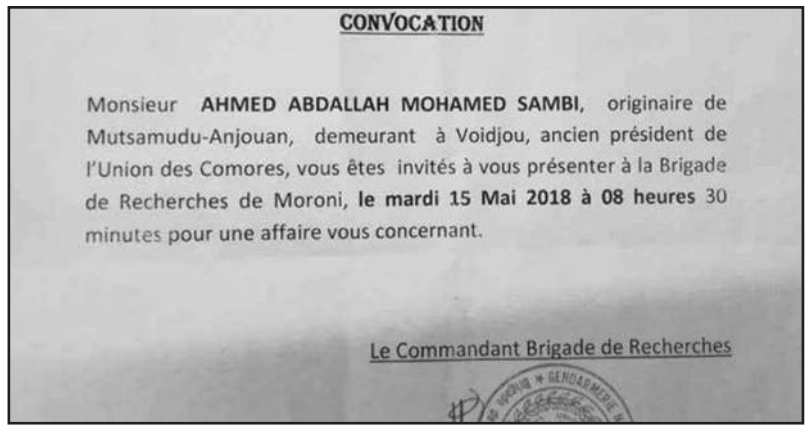
DERNIÈRE MINUTE

Sambi convoqué à la gendarmerie

L'information est tombée à l'heure où nous mettions sous presse. L'ancien président Ahmed Abdallah Mohamed Sambi est convoqué à la brigade de gendarmerie de Moroni, demain mardi 15 mai, pour être entendu dans une affaire le concernant.

Il ne peut s'agir, vraisemblablement que de l'affaire du programme de citoyenneté économique, où son nom a été cité dans le fameux rapport d'enquête parlementaire, qui a défrayé la chronique ces derniers mois. Un rapport remis au chef de l'Etat mais vivement contesté par 3 des 5 députés membres de ladite commission, estimant que cette version du document comporte de nombreuses incohérences.

Nous y reviendrons longuement dans nos prochaines éditions.



CONVOCATION

Monsieur **AHMED ABDALLAH MOHAMED SAMBI,** originaire de Mutsamudu-Anjouan, demeurant à Voidjou, ancien président de l'Union des Comores, vous êtes invités à vous présenter à la Brigade de Recherches de Moroni, **le mardi 15 Mai 2018 à 08 heures** 30 minutes pour une affaire vous concernant.

Le Commandant Brigade de Recherches

TRANSPORT AÉRIEN

« La sureté est une affaire de tous »

Sous l'égide l'Organisation internationale de l'aviation civile (OACI), des agents de l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (ANACM) ont reçu des formations d'une vingtaine de jours. Ces formations qui représentent la quatrième et cinquième activité dans le cadre du plan d'amélioration de la sureté de l'aviation civile en Union des Comores. « Ce plan a accompli trois activités qui sont le système de certification en juillet 2016, la gestion des risques en septembre 2016 et le programme national de contrôle de la qualité en novembre 2017 », a déclaré le directeur général de l'institution, Yahya Ahmed Mohamed.

Sur 38 bénéficiaires, 16 pour une formation d'instructeur en sureté de l'aviation civile et 22 autres en formation de Base leurs permettant aux uns de se renforcer et aux autres d'acquérir des bases dans la sureté aérienne. « Ces formations nous ont permis de fournir la base en matière de sureté de l'aviation civile pour les uns et être en mesure d'animer des cours spécialisés sur la sureté de l'aviation civile en application des principes généraux d'apprentissage et d'enseignement pour les autres », explique le DGA de l'institution. Pour les mettre à l'épreuve, M. Yahya A. Mohamed appelle les bénéficiaires à assurer leurs fonctions en collaborant avec les autres organismes de l'aéroport dans la mesure de leur capacité.

« La protection des aéroports et de ses services et installations, ainsi que des nombreux voyageurs et usagers qui s'y déplacent tous les jours, est une lourde tache, et vous pouvez compter sur une assistance nombreuses et capable », a-t-il promis. Yahya dit être confiant quant aux compétences acquises par ses agents et promet d'y mettre tous les moyens afin de leur faciliter l'accomplissement de leur tâche.

« Vos supérieurs immédiats ont la formation et l'expérience nécessaires et pourront, avec les responsables de la sureté et de l'ANACM, vous conseiller et vous guider », a-t-il poursuivi avant d'ajouter : « Je suis convaincu qu'avec vous nous allons réaliser de grands progrès pour la lutte contre les actes d'intervention illicite dans le transport aérien. Je reste confiant qu'à présent vous êtes en mesure de concevoir ou de modifier les objectifs de formation et les examens pour les adapter aux exigences nationales ».


Atelier de formation en sureté aérienne

Le directeur général par intérim de l'ANACM a expliqué que l'Unions des Comores a un projet d'insertion et de pérennisation d'une culture de sureté dont il faudra compter sur ces bénéficiaires. A la fin de ses propos, M. Yahya a rappelé que l'engagement de l'Etat auprès de l'OACI passe par les actions des différentes administrations, car « la sureté est non seulement l'affaire de chacun mais aussi l'affaire de tous».

A.O Yazid

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Fin de la Conférence de Bonn, 140 et 300 milliards annuels d'ici 2030 pour les pays pauvres


Clôture de la Conférence de Bonn copie

La conférence de Bonn sur les changements climatiques s'est achevée jeudi 10 mai dernier, chacun des trois organes (les 48e sessions de l'Organe subsidiaire de mise en œuvre et de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique, ainsi que la cinquième partie de la première session du Groupe de travail spécial de l'Accord de Paris) après avoir adopté des conclusions sur la plupart des questions à l'ordre du jour et convenu des travaux futurs, notamment lors d'une prochaine réunion à Bangkok, en Thaïlande.

Les points de vue ont été partagés sur les progrès réalisés sur les questions liées à la finalisation du Programme de travail de l'Accord de Paris (PAWP), l'ensemble des décisions qui aideront les pays à mettre en œuvre l'Accord. Certains des points discutés le plus dans les déclarations finales étaient relatifs au cadre de transparence. Il existe différents points de vue sur la manière dont le cadre devrait aider à fournir des informations sur les actions et le soutien des pays développés aux pays en développement.

Concernant les financements, en particulier ceux fournis par les pays développés avant leur mise en œuvre de nombreux pays en développement ont noté que cette question était importante pour eux dans l'ensemble. En ce qui concerne la Plateforme des communautés locales et des peuples autochtones (LCIP), de nombreux pays et parties prenantes non partisanes ont déclaré être déçus des progrès réalisés dans ce domaine.

Lors de cette conférence de Bonn, les parties ont convenu de plusieurs mesures pour faire avancer les travaux. Les co-présidents de tous les organes prépareront une note qui examinera tous les points et proposeront des moyens d'aller de l'avant. Les coprésidents du groupe de travail ad hoc sur l'Accord de Paris (APA) prépareront un «outil» qui aidera les parties à développer une «base de négociation commune».

Il convient de rappeler que les directives sont essentielles pour déterminer si les émissions mondiales totales diminuent suffisamment rapidement pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Il s'agit notamment de stimuler l'adaptation et de limiter l'augmentation de la température globale à bien au-dessous de 2° C, tout en poursuivant les efforts visant à limiter l'augmentation à 1,5° C.

Les pourparlers préparatoires se poursuivront lors d'une réunion supplémentaire à Bangkok du 3 au 8 septembre. Cette réunion examinera la note de réflexion et les points de vue et contributions des gouvernements saisis dans divers textes à Bonn.

Pour mémoire, les pays développés se sont engagés à porter d'ici 2020 à 100 milliards de dollars par an leur soutien aux politiques sur le climat des plus pauvres qui doivent notamment se préparer aux impacts des dérèglements climatiques. Une promesse pour laquelle les pays du Sud réclament sans cesse des garanties.

Leurs besoins sont légion pour faire face à l'augmentation du niveau de la mer, aux sécheresses ou aux inondations plus fréquentes, qui frapperont même si le monde parvient à limiter le réchauffement à 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, objectif minimum prévu par l'accord de Paris.

La dernière évaluation du Programme des Nations unies pour l'environnement estimait les besoins pour les seules actions d'adaptation entre 140 et 300 milliards annuels d'ici 2030.

Mmagaza

La Gazette des Comores
Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication et Rédacteur en chef
Elhad Said Omar
Rédaction
A. Mmagaza
Maoulida Mbaé
Al-hamdi Abdillah
Mohamed Youssouf
M.I.M Abdou
Chronique Sportive
B.M. Gondet
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Secrétaire de rédaction
Sanaa Chouzour
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Rahamatouallah Youssouf
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D2, LIGUE DE NGAZIDJA

Un nul salvateur pour Avenir des Comores

Le week-end dernier à Moroni, deux équipes de la poule (A), aux visées contradictoires, s'étaient neutralisées (2-2) au championnat. Avenir des Comores, inconfortable, grelotte à la périphérie de la zone de relégation. Son adversaire, Twamaya club de Mvouni vise le sommet du classement. Le tournant du match s'est caractérisé aux temps additionnels. Le 1er a réussi à dissiper le doute et joue le maintien. Mvouni se contente de la 2e place et compte aiguiser ses ambitions. Ce nul apporte une bouffée d'oxygène aux Moroniens.

A Moroni, le samedi 12 mai 2018, Avenir des Comores (Moroni) et Twamaya club de Mvouni s'étaient affrontés dans le cadre de la 11e et dernière journée du championnat D2. Moroni et Mvouni n'ont pas la même ambition. Les locaux visent le maintien, alors que les visiteurs c'est la promotion. Avant le coup d'envoi, considérant le parcours élogieux de l'ambassadeur de Mvouni, Moroni était loin de bénéficier de la faveur des pronostiqueurs, même les plus fantaisistes.

Pourtant, au début des temps additionnels, il pensait avoir renversé à jamais la tendance. Mais c'était sans compter avec une éventuelle chance en faveur des visiteurs. Le match débute à 100 à l'heure. A la 10e minute, Samir Issouf dit Baloteli trompe le portier d'Avenir, suite à un grand débordement (1-0). A la reprise, Avenir relance l'enjeu. Son capitaine, Andhuime Elidine, égalise (1-1) et prend le large à la 93e minute (2-1). Mvouni réagit par un penalty d'Idrisse (2-2), immédiatement.

Face-à-face entreprenant

Pour Moroni, ce nul est salvateur. Son coach, Drogba Housseine le confirme : « C'était un bon duel, caractérisé par un enjeu contradictoire mais étincelant. Il n'y a aucun blessé. C'est le signe de fair-play. L'adversaire, plein d'expériences par rapport à mes jeunes, vise la 1ère place. Et nous, le maintien. Même un peu amère, ce score est rentable pour nous. Je dirige une équipe en plein boom. Je pense que nos jeunes, qui débutent en D2, mûriront bien plus tard, technico-tactiquement et physiquement. C'est essentiel pour l'équipe ».

Dini Madi de Mvouni est content : « On a fait un match entreprenant, plein de chocs et d'envie. On visait la 1ère place. Nous nous sommes préparés pour nous imposer. Hélas, certaines consignes n'ont pas été respectées. Ce qui a déséquilibré un peu l'orientation tactique du jeu. Bon, au retour, nous raviverons notre ambition ».

Bm Gondet

HOMMAGE ET OBSÈQUES

Un espoir du football comorien s'éteint

Youssouf Saïd est un pur fruit de l'académie Twama des Comores. Par ses qualités, cet originaire de Wella-Mutsamiouli, a été repéré et récupéré par Bonbon Djema de Moroni, qui lui garantissait les frais de scolarité et toutes les charges relatives à son séjour à Moroni. Le vendredi dernier, en plein entraînement chez-lui, il a succombé, victime d'un arrêt cardiaque. Il a emporté avec lui sa 19e bougie. L'enterrement a eu lieu dans son propre village, le week-end (paix à son).

Notre jeune de 19 ans, le surnommé Messie de Bonbon Djema, nous a quitté de la même manière que l'international Camerounais Vivien Foé : arrêt cardiaque en plein jeu. Cette disparition inattendue endeuille non seulement sa famille, ses amis, la communauté footballistique, mais aussi ses collègues du Groupe Scolaire Avenir de Moroni. Les obsèques ont eu lieu à Wella-Mitsamiouli. Une grande foule lui a rendu un dernier hommage. Le patron de la Fédération de Football des Comores, Saïd Ali Saïd Athoumani, en compagnie de son cabinet, présents aux funérailles, présente ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt et à la communauté du football.

Que Dieu protège son âme !

« C'est choquant ! C'est honteux ! Aucun membre de la Ligue de Ngazidja, j'insiste bien aucun membre de la Ligue, n'a daigné effectuer le déplacement' », regrette Moussa Gaba, ancien libéro de Bonbon Djema, aujourd'hui reconverti en dirigeant. De tels événements nous interpellent à soulever la question du suivi médical des joueurs. A notre époque, je m'en souviens encore que le coté verso de la licence, un casier était laissé pour la visite médicale annuelle. C'était obligatoire pour prendre part à un match. Cette procédure préventive est-elle encore de mise aujourd'hui ? L'équipe de La Gazette des Comores/Hzk-presse et son staff managérial présentent leur condoléance à la famille et aux proches du feu Messie.

Bm Gondet



Le jeune Messie (capitaine) à l'oeuvre

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le syndicat et le comité électoral contre la décision du ministre

Suite à la lettre du ministre de l'éducation nationale et de la recherche reportant les élections de la présidence de l'Union des Comores, le syndicat national des enseignants de l'Université des Comores (SNEUC) et le comité électoral rejettent fermement cette décision.

Le secrétaire général du syndicat, Hassane Youssouf, montre que le ministre en question n'a aucun pouvoir pour reporter ces élections. « Nous, syndicat, contestons fermement la décision du ministre. Et nous maintenons notre position et manifestons notre mécontentement », s'exprime Hassane Youssouf. Pour lui, c'est seul le comité électoral qui est habilité à modifier le calendrier. « Quand il s'agit de reporter ou de suspendre les élections, cela devrait être fait par le comité électoral et non par le ministre, il n'a aucun pouvoir sur ce fait électoral », poursuit-il.

Pour expliquer les faits, le SG montre que le comité électoral n'est pas mis au courant à l'avance. « Si un problème ou une erreur intervient, c'est au comité de le régler. Et on est convaincu qu'aucun problème n'a été signalé. La preuve en est que tout est prêt pour le déroulement des élections ce lundi », a-t-il informé. Rien ne le permet.

Hassane Youssouf explique que le Dr Ouledi a porté plainte, certes, mais en dehors des délais et n'a pas demandé à ce que les élections soient reportées ou annulées. « Dans sa plainte, le candidat conteste et se plaint de certains comportements administrés par des membres du comité qui ne suivent pas la déontologie. Mais sans donner plus de précisions, nous, qui sommes au nombre de neuf, n'avons pas su qui juger », s'indigne-t-il.

Le syndicat annonce que le processus électoral doit aboutir. Ce dernier ne peut en aucun cas être annulé ou reporté car « il est déjà en cours et doit à tout prix être exécuté ». Ils promettent d'user de tous les moyens pour manifester pour que ce deuxième tour ait lieu au moment prévu.

« L'Université n'est-elle pas autonome ? Le processus électoral ne devrait-il pas l'être aussi ? » se demandent-ils.

A.O Yazid

La Gazette des Comores
Le devoir d'informer, la liberté d'ecrire

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom :_____

Prénom :_____

Adresse postale :_____ email :_____

Tél. :_____ Fax :_____ Mob_____

Périodicité :

3 mois /__/ Montant : _____
6 mois /__/ Montant : _____
12 mois /__/ Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces /__/
Chèque /__/ n°_____
Virement bancaire /__/ réf. :_____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

CULTURE

Cinq sur 150 candidats dans le Master Challenge

Sur une centaine de candidats dans la première phase de la finale du concours de culture générale, dix-neuf ont été retenus pour la deuxième phase et seulement cinq continueront l'aventure dans la troisième phase. Cette dernière regroupera les élèves des trois iles. C'est l'alliance Française qui abrite cet évènement culturel.

Master challenge est un programme lancé par l'association UDEC (Union pour le développement éducatif des Comores) et la société MIS (Masterehi international service) en collaboration avec le ministère de l'éducation nationale dans le but de renforcer la lecture et la culture générale des élèves du collège et du lycée. Débuté en février dernier, ce concours de culture générale regroupait des élèves des différents établissements privés et publics. Lors des épreuves éliminatoires réalisées dans les différentes écoles, seuls les candidats ayant eu une moyenne supérieure ou égale à 20 sont qualifiés pour cette épreuve finale régionale.

La finale était scindée en deux parties. Pour la première, les jeunes candidats, à tour de rôle, avaient 10 secondes de réflexion pour répondre à des questions posées oralement. Une question pouvait se poser plusieurs fois, après que le premier candidat ait passé son tour. Culture générale, actualités du pays, religion, géographie tout était à l'épreuve. Et pour certains c'est le carénage quand il s'agit de l'actualité nationale. Ici l'humour ne manquait pas à sa place et les connaissances en étaient moins que voulues.

Les dix-neuf retenus pendant l'épreuve de question/réponses, devaient lors de cette deuxième phase faire preuve d'agilité et prouver leur savoir-faire en résolvant des problèmes de calcul et de géographie. C'est alors que les cinq, trois lycéens et un collégien du groupe scolaire Foundi Abdoulhamid et un autre du lycée de Dembeni, qui représenteront la Grande-Comore au niveau national ont été retenus.



Participants au Master Challenge

Le stress rognait ces jeunes mais pour Said Abasse Loubna âgée de 11 ans, élève de la sixième du Groupe Scolaire Foundi Abdoulhamid (GSFA), les questions étaient moyennes. Elle avoue ressentir pendant l'épreuve la chaleur et non le stress. La gamine du collège explique que tout devrait bien se passer malgré qu'elle ne soit pas arrivée à donner les deux bonnes réponses. « J'ai répondu aux deux questions mais c'est à l'une que j'ai donné la bonne réponse et c'était sur les livres de dieu », a-t-elle dit. La collégienne se réjouit d'avoir participé à un tel évènement et dit être satisfaite d'en arriver jusque-là avant de souhaiter bonne chance aux autres candidats ayant été qualifiés pour la suite du concours.

A.O Yazid

